

Jakob] An der Mat[t] Vehrneren Bericht empffangen würdt, den ich hie-  
mit Gottes gnädigem Schirm durch Mariae gethreüwem Fürpit wol bevohlen  
haben wil".

- 1) s. EA VI 1, 6 (Nr. 10), spez. 10 fff
- 2) s. ebenda 12 (Nr. 12), spez. 12 a
- 3) s. auch AH 82/82

---

Original, mit Siegel - AH 92, 91-94 - Seite 92 und 93 leer

## 22

1641 Januar 19., Paris

A

SCHREIBEN VON MICHAEL WARTIS, "PRESTRE ESTUDIANT"<sup>1</sup>, AN BEAT II.  
ZURLAUBEN, "ENCIEEN LANDAMMAN ET [DERZEIT] DU CONSEIL  
DU CANTON CATHOLIQUE DE ZUG"

---

"Monsieur, mon tres honoré Pere.<sup>2</sup>

En attendant avec impatience une des vostres, celle-cy n'est, que pour  
ne me donner le blasme d'avoir laisser escouler ceste si bonne occa-  
sion, sans vous baiser les mains. Gracez à Dieu, ie me porte bien.  
L'avancement des mes Estudes n'estoit pas ces iours passez si grand  
comme ie desirois, l'exces d'un fort grand froid, qu'il fest, m'ayant  
trop incommodé. Mais i'espere, que par la Grace de Dieu, le temps  
s'estant un peu r'addoucit i'auray aussy plus de soing et de courage  
de le bien employer. J'Espere, que par vostre bonté et bienveillance,  
qu'avez non seulement envers ma personne, ains plus tost envers les  
bonnes chosez, vous ayez faict une bonne Resolution d'avec Mons.<sup>r</sup> le  
Capitaine [aux gardes, Laurenz] Meyer [von Baldegg]<sup>3</sup>, sur ma demande,  
que l'Amour et la confiance que i'ay en vous, m'a faict faire l'aultre  
fois. vous me pardonnerez ... l'incommodité, que ie vous ay faict (si  
pourtant le fils peut incommoder et estre importun à son Pere, deman-  
dant raisonnablement ce que luy est si necessaire) Car ie vous protes-  
te, que iour et nuict ie ne fais autre chose, que songer, et dresser  
toutes mes actions pour venir au bout de nos bons desseins, que ie  
croy fermement avoir commencement dont, d'où toutes les vrayez, et  
bonnez chosez commencent, scavoir de Dieu, autheur de tout bien. Ce  
n'est pas donc merveille, si ie me presse moy mesme, et les aultres  
pour executer ce, que ie n'en doutte d'estre desseigné par ceste bonté  
et misericorde Jnfinie. ... je vous assure devant mon Dieu, que ie  
desire de tout mon coeur de tenir bon, et de poursuivre l'affaire se-  
rieusement; n'en doubtant poinct, si ceste mienne pretention à son  
origine du tres-puissant, comme i'espere, ou au moins ne desire ie

d'avoir allieurs, il nous fournira assez des moyens pour faire reüssir ce, qui sans aucune doute servira à sa gloire, et l'honneur de nostre chere patrie [Wartis war gleich Zurlauben Zuger], de laquelle le soing tres-particullier et tres-constant, que vous à pleust de prendre, vous à fait si recommandable au bons comme haissable au meschants. Cependant ne laissay-ie pas avoir une continuelle soutenance dans mes chetives prieres de vous et de toute vostre noble Famille, qui m'est si cordialement chere, qu'il me seroit impossible de bien exprimer l'exces de la passion, que i'ay pour elle. esperant, que vous me croyez, que ie dis, et proteste comme bien haultement, aussy bien veritablement, que ie suis ...

P.S. Mons.<sup>r</sup> Je vous supplie de vouloir faire tenir ces lettres ioinctes à ceux, qu'ils appartiennent, et me recommander à madame vostre femme [Euphemia Honegger], comme aussy à tous nos bons Amis, principalement, à Mons.<sup>r</sup> le chancelier [der Abtei Einsiedeln, Hans Jakob Weissenbach, et messieurs ses Freres [Oswald; Franz, der 1646 in den Jesuitenorden eintrat, und Karl Weissenbach, dieser letztere war der Gatte von Maria Salome Zurlauben]."

- 1) Aus Iten/Tugium Sacrum I 429 muss geschlossen werden, dass Wartis damals bereits seit 1635 Pfarrer von Oberkirch-Kaltbrunn war!
- 2) Offenbar war Zurlauben Wartis' geistlicher Vater.
- 3) s. AH 83/53

---

Original, mit Siegeln - AH 92, 95-96

## 23

1625 [Mai 21.], Mittwoch nach Pfingsten /  
1627 [August 10.], Laurentius

A

"USSKOUFF UND VERKOMNUS<sup>1</sup> ZWÜSCHEN HEINI SEYLER [=SEILER] GENANNT MÄDER VON VISCHBACH [=FISCHBACH] JETZT ZUO NIDERWYL UNND SINEN SÖNEN UNND DÖCHTEREN"

---

"Zuwüssen unnd Kundt Sige allermeniglichem mit disem Brieff, das der ... Heini Seiler genant Mäder, der Vatter, von Vischbach, Jetzundt wonhafft zuo Niderwyl Jnn Freyen ämptern des ergöws, Mit sampt sinen Sönen, mit namen Bernhart [Seiler], Hans Jacob [Seiler], Heini [Seiler], und Hans Uolrich [Seiler], ... genant Mäder, all vier ehelyplich gebrüeder von Vischbach, mit quoter Zytlicher vorbetrachtung, umb verhütung künfftiger gspänen, unnützen vergeblichen costens ouch wider und unwillens, so nach sin des Vatters todt unnd absterben, zwüschen gemelten sinen Sönen, und den hienachbenanten sinen döchtern, lycht-